

Ursula Streit. In memoriam

Notre consœur Ursula Streit, professeure retraitée du Département de psychiatrie de la Faculté de médecine, est décédée le 19 juin dernier.

Originaire de Zurich, madame Streit obtient un baccalauréat en Anthropologie de l'Université de Montréal en 1971. Elle poursuit ensuite des études doctorales à l'Institut de Médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich et reçoit, en 1976, un PhD en Ethnologie de cette université.



Madame Streit émigre ensuite au Canada et est nommée professeure au Département de psychiatrie en 1976. C'est le début d'une longue carrière à la fois comme professeure chercheuse et comme psychanalyste et psychothérapeute. Car elle se forme en psychanalyse (1980-1986) puis en Psychothérapie Interpersonnelle (PTI) avec certification comme thérapeute, formatrice et superviseuse.

Sa contribution à l'enseignement est importante et diversifiée. Au premier cycle, elle enseigne la psychologie médicale et le développement de la personne, puis elle devient tutrice dans le premier cours-APP « Croissance, développement, vieillissement » du nouveau programme et ce, jusqu'à sa retraite. Dans le programme post gradué de résidence en psychiatrie, elle enseigne initialement la psychiatrie transculturelle et les aspects psychiatriques de l'immigration, puis son profil de formation la désigne naturellement pour la formation aux psychothérapies, à la fois dans le séminaire d'ethnopsychiatrie et dans la formation à PTI. La qualité soutenue de son enseignement lui ont valu d'être nommée « meilleure professeure de l'année » par l'ensemble des résidents de ce programme.

Dans sa carrière de recherche, elle aborde successivement plusieurs thématiques. Dans un premier temps, elle analyse les caractéristiques non cognitives (relationnelles, affectives, attitudinales) d'étudiants en médecine, leur évolution en cours de formation et leur relation avec leur performance durant leurs stages cliniques. Toujours pertinente en éducation médicale, cette problématique est demeurée pour Ursula une préoccupation constante, d'où son implication au Comité d'Admission en médecine où, pendant plus de vingt ans, elle a participé activement à l'ensemble des très lourdes tâches dévolues chaque année aux membres de ce comité. Par la suite, ses thématiques de recherche portent sur la santé mentale et les facteurs de détresse psychique chez les femmes et les populations migrantes, l'ethnopsychiatrie et les applications de la PTI à des groupes culturels non occidentaux. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses communications et publications scientifiques. Enfin Ursula et son collègue Jean Leblanc de la Clinique des maladies affectives de l'Hôpital du Sacré-Cœur ont été éditeurs invités d'un numéro thématique sur la PTI de la revue Santé Mentale au Québec, paru en 2008. Ce numéro réunissait des articles des

sommités mondiales de ce domaine et il a reçu d'excellentes critiques.

Chercheure polyvalente, clinicienne compétente et appréciée, formatrice dans l'âme et femme rigoureuse, discrète et engagée, Ursula Streit a pris sa retraite en 2009. Elle a pu se consacrer davantage à ses loisirs préférés : les voyages et la musique classique. Mais elle n'a pas cessé de former, sur demande, des praticiens à la PTI. Son implication était toujours aussi appréciée, comme en témoigne une psychologue française :

« Je garde un si doux souvenir d'elle. J'aurais aimé pouvoir continuer à partager... Je suis heureuse d'avoir baptisé l'an dernier à Bordeaux la première promotion de Français formés à la PTI, la promotion Ursula Streit! »

*Lise Giroux,
Avec la collaboration du Professeur honoraire
Dr Jean Leblanc
Faculté de médecine
Hôpital Sacré-Coeur*